

Les footballeuses ont l'esprit d'avant-garde

Lancé en 2006 à l'initiative de deux joueuses turques, le tournoi international de football féminin Discover Football redonne le sens de la solidarité internationale au ballon rond et séduit les équipes les plus improbables. L'édition 2010, qui s'est tenue mi-juillet à Berlin, en fut un bel exemple.

Berlin, le 14 juillet. Il règne une chaleur tellement accablante sur le terrain de foot de Kreuzberg qu'à chaque pause il faut allumer le système d'arrosage. Les joueuses et le public courent sous une brume d'eau et se rafraîchissent en riant.

Assis au pied d'un arbre, un jeune garçon fronce les sourcils. "D'où elles viennent ?" demande-t-il à propos de la Peace Team, une des deux équipes qui s'apprête à jouer. "Israël ou Palestine ?" En réalité, la Peace Team est composée pour une moitié de joueuses israéliennes et pour une autre de joueuses de Cisjordanie. "Ce n'est pas possible. Moi, je suis palestinien, je suis sûr qu'elles vont s'entre-tuer", dit le garçon, âgé d'une dizaine d'années. Et pourtant si, les joueuses de la Peace Team jouent bien ensemble. Leurs adversaires viennent d'Equateur, ce sont toutes des Indiennes Quechuas. Cette rencontre improbable a eu lieu dans le cadre du festival Discover Football, qui vient de se tenir [du 6 au 13 juillet] à Berlin. Ce sont les joueuses et l'amicale du club de football turc Al-Dersimspor qui sont à l'origine de cette initiative. L'association connaît bien la dimension politique du football féminin.

En 2006, deux joueuses d'Al-Dersimspor, les jumelles Valerie et Marlene Assmann, organisèrent un match contre l'équipe d'Iran. Véritable événement politique, la rencontre, organisée à Téhéran, ne fut autorisée qu'après de longues hésitations de la part des autorités iraniennes. Le documentaire sur le match, *Football Under Cover*, remporta un Teddy Award lors de l'édition suivante du Festival international du film de Berlin. Le match retour, qui devait avoir lieu à Berlin, suscita encore plus d'enthousiasme. La veille de la rencontre pourtant, pendant l'été 2007, les joueuses iraniennes se virent interdire toute sortie du territoire. Les joueuses d'Al-Dersimspor comprirent que leur match à Téhéran n'avait pas créé de précédent et resterait une rare exception à la règle. C'est de là que leur vint l'idée de créer Discover Football.

Dans ce festival, il ne s'agit pas seulement de gagner et de marquer des buts. Pour le public, c'est l'occasion de mesurer le caractère exceptionnel que revêt pour les femmes de bien des pays le fait de pouvoir taper dans un ballon en cuir, de jouer et de se mouvoir sur un terrain de foot. Dans certaines régions du monde, jouer au football peut être une question de vie ou de mort. C'est un acte dangereux exigeant du courage, une lutte pour l'affirmation de ses droits. La description des organisateurs du festival, selon laquelle Discover Football se voudrait une forme de "dialogue entre les cultures", ne rend pas justice à la richesse de cet événement, qui parle également d'oppression, de courage, de solidarité et d'espoir. En marge des matchs ont lieu des ateliers de discussion, des entraînements avec des joueuses de l'équipe nationale allemande, des projections de films sur le football.

L'équipe d'Iran n'a toujours pas le droit de quitter le pays, mais la venue des joueuses afghanes a été un grand succès pour les organisateurs. En Afghanistan, les femmes ne peuvent jouer au football que sous la surveillance des militaires et sont menacées en permanence. Une joueuse afghane déclare que ce qu'elle a préféré à Berlin était de voir toutes ces femmes jouer ensemble dans une atmosphère bon enfant.

Les joueuses de Peace Team nous disent être capables de déterminer l'origine géographique des unes et des autres en fonction de leur voile. Une joueuse non voilée peste bruyamment en arabe contre une passe ratée. C'est une chrétienne de Cisjordanie. Après chaque but, les joueuses s'embrassent, elles ne parlent pas la même langue mais, au football, l'expérience montre que cela n'est pas nécessaire pour bien jouer. Les joueuses palestiniennes et israéliennes n'ont pu s'entraîner que cinq fois ensemble avant le festival, chaque déplacement hors de la frontière étant une véritable expédition. Elles s'entendent régulièrement dire qu'une femme ne devrait pas jouer au football, que c'est une activité d'hommes. Et puis, toujours le même reproche : "Quoi ? Vous jouez avec l'ennemi ?!" Même à Berlin, la Peace Team fait sensation auprès des ressortissants du Moyen-Orient, tantôt

curieux, tantôt agressifs. Entre elles, les joueuses restent prudentes. On ne parle pas politique mais plutôt de la vie quotidienne.

La finale se joue entre le Paraguay et la Zambie. Les Sud-Américaines sont données favorites après leur écrasante victoire contre les Africaines au premier tour de la compétition. Mais l'équipe de Zambie ne rend pas les armes. En Zambie, 13 % de la population est contaminée par le VIH et la maladie menace de détruire durablement les structures sociales. Malambo Hampende, qui a fondé l'équipe féminine de Zambie, était convaincu que son idée pouvait contribuer à lutter contre la maladie. Il a ouvert un club de football féminin à Lusaka. En jouant au football, les femmes ont appris à être plus sûres d'elles-mêmes et plus prudentes, explique Hampende. Dans les zones où son projet a été mis en œuvre, le nombre de filles-mères et de contaminations par le VIH a considérablement diminué. Le festival se clôture par une grande fête. La Zambie s'est finalement inclinée lors des tirs au but après un match très disputé, mais les joueuses africaines ne tardent pas à se consoler. Pendant la fête, elles dansent avec leurs sœurs afghanes, tandis que les Palestiniennes, les Israéliennes, les Autrichiennes, les Paraguayennes et les Equatoriennes se mélangent.

L'année prochaine, lorsque l'Allemagne accueillera la Coupe du monde de football féminin, le festival devrait passer à l'étape supérieure. Ce ne sont plus huit mais seize pays qui devraient y participer. Les candidats ne devraient pas manquer et, qui sait, peut-être les Iraniennes pourront-elles être de la partie ?